

□ *Au Sourire qui mord, Jérémie du bord de mer*, de Christian Bruel et Anne Bozellec, est illustré de photos noir et blanc qui ont l'air de négatifs, de dessins ou de photos surexposées. Jérémie voit arriver, née peut-être de la chatte qui était enceinte, une bébé fille venue peupler sa solitude de petit garçon pâle fasciné par le bruit des vagues. La nuit est noire et inquiétante. Le bébé grandit vite et devient une amie, inséparable. Longtemps après elle disparaît : « personne ne peut grandir dans le silence ». Au fond la mer monte et descend inexorablement. Une belle histoire triste qui tranche par sa vraie poésie avec tant de mièvreries (en fait il n'y a pas tant de mièvreries que cela, mais Jérémie, c'est vraiment unique).

Tendre Jérémie, et le bruit de la mer

CONTES

□ *Aux Deux Coqs d'or, Histoire de deux plus deux* et *Martin Bellefeuille*, d'Annette Tison et Talus Taylor. Alice, la narratrice, raconte l'atelier de mademoiselle Bouture ; les Conteurs Réunis viennent y distraire les enfants agités en racontant des histoires comme celle du petit chameau qui avait quatre bosses. Deux contes modernes dans un style semi-BD, un peu vulgaire, assez gai.

□ Aux éditions du *Cerf-Bohem press, Abdoul le pêcheur* illustré par Jindra Capek. Un conte peu connu des Mille et une nuits. Un pauvre pêcheur a ramené dans ses filets un homme. Il le délivre et grâce à lui devient riche, et découvre un monde sous-marin. Texte et image manquent un peu de puissance.

□ *Chez Duculot, Le géant égoïste*, d'Oscar Wilde, illustré par Lisbeth Zwerger. Les enfants jouent dans le

jardin du géant. Mais celui-ci rentre de voyage et clôture son château. Bien fait pour lui : le jardin reste gelé, le printemps et l'été le contournent. Mais ça finit bien. Un apologue attachant.

□ *Chez Gautier-Languereau*, dans la collection Fontanille, trois histoires bien connues qui existent en diapositives : **Qui a la plus belle**, un conte carélien illustré par Lucile Butel. Comment les animaux, qui à cette époque n'en possédaient pas encore, s'achetèrent des queues à la foire. A éviter devant des auditoires à l'esprit mal tourné...

Le plus petit des oiseaux, d'Etienne Morel, c'est Plume qui voulait trouver un arbre pour s'abriter durant la mauvaise saison. Il fut sauvé par le sapin qui fut récompensé.

Pourquoi ? pourquoi ? un conte russe traduit du russe par Isabelle Balibar : comment à cause du loup le petit coq pocha l'œil de la poulette avec une noisette.



Jérémie du bord de mer, le Sourire qui mord.

□ *Chez Grasset-Monsieur-Chat*, une nouvelle cargaison très remarquable.

La Belle et la Bête, de Madame de Villeneuve, illustré par Etienne Delessert. Pour ce conte, présenté ici dans une de ses plus belles versions très peu connues, Etienne Delessert a choisi la gamme des couleurs douces, le rêve pastel. On ne voit la Bête que fort tard, et c'est un genre de bouledogue assez attendrissant.

Et puis voici cinq contes de Grimm, dans la traduction d'Armel Guerne, tous excellents. **Les trois plumes**, illustré par Eléonore Schmidt. Chouettes images pour cette histoire de trois fils. Qui héritera du trône ? Chacun doit suivre la direction de la plume jetée au vent.

Les trois langages est mis en images par Ivan Chermayeff, selon une technique très particulière de collages semi-abstraites aux couleurs franches. C'est le fils idiot qui apprend le langage des chiens, des oiseaux, des grenouilles, au lieu d'apprendre des choses sérieuses et dignes d'un fils de comte. Mais bien lui en prend, il finira pape. **Neigeblanche et Rose-rouge** est illustré avec une force bien à lui par Topor. Deux petites filles sages, un ours terrifiant et un méchant nain. Qui ne connaît ?... Topor renouvelle la lecture, tellement ses images sont surprenantes, émouvantes, violentes. Belles aussi les illustrations de Philippe Dumas pour **La Reine des abeilles**. Encore un frère cadet qui l'emporte sur ses aînés à force de générosité, de gentillesse, d'humanité. Dumas l'a imaginé noir, un petit gamin dans un jardin lumineux, des verts étonnants, une incroyable fraîcheur pour cette mise en images délibérément moderne d'un conte impeccable. Enfin **L'oiseau d'Ourdi**, c'est une variante du thème de Barbe-Bleue. Avec d'assez terribles images de Marshall Arisman.

□ *Aux éditions Lied*, un kamishibai, sorte de conte à dire, image d'un côté



Neigeblanche et Roserouge, Grasset-Monsieur Chat. Dessin de Topor.

pour les spectateurs, texte de l'autre pour le narrateur. C'est grand comme un petit écran de télévision. Celui-ci, **la Fôle des deux pigeons**, est une belle histoire, sur des images simples, peut-être pas assez rythmées. A suivre : on reparlera des kamishibai.

□ *Chez l'Harmattan*, six contes populaires du Vietnam, en édition bilingue : c'est une bonne idée. Les trois derniers parus, de Nguyen Nga, sont de bonne qualité quant au texte. L'illustration reste assez quelconque.

Cuoi, le garçon de la lune, ce sont les farces d'un garçon débrouillard qui trouve un arbre magique et en est la victime. **Le buffle et le grain de riz** : le génie Kim Quang devient buffle pour paître éternellement l'herbe qu'il avait imprudemment semée sur la terre. **Le crapaud faiseur de pluie** : comment le crapaud sauva la terre de la sécheresse, ou pourquoi le coassement est-il signe de pluie. Deux belles histoires d'origine.

□ *Chez Messidor-La Farandole*, collection Parolimages : **Martin le Bar-**

bouillou, de Marilène Clément, illustré par Jeanne Parello-Marneix. C'est un conte bourguignon, avec des images rabelaisiennes et fantastiques. Martin est charbonnier et gentil ; il sauve une fourmi, une souris, une chevrete. Ça lui est bien utile pour se tirer des épreuves que lui fait subir l'ogre dont il épousera finalement la fille.

Dans la même collection, **Savitri la vaillante** est un conte de l'Inde rapporté par Béatrice Tanaka. Une belle histoire féministe. Savitri, princesse accomplie, choisit son futur mari et l'arrache à la mort, un peu comme Orphée et Eurydice mais à l'envers. Belles images en noir et blanc et en couleurs inspirées de l'art des paysannes indiennes.

Le fils de la veuve, au *Sorbier*, est un conte biélo-russien, qui confronte le fils de la veuve aux terribles épreuves qu'il faut surmonter pour enfin épouser la plus jeune des filles de Baba Kartoga. Il vient à bout du monstre Tchoudo, et se sort même des pièges que lui tend le tsar Postoïany. Un conte tumultueux où plusieurs thèmes traditionnels s'enchevêtrent, assez harmonieusement. Les illustrations traditionnelles de Valery Slaouk ne manquent pas de charme.

ROMANS

□ *Aux éditions de l'Amitié*, en Bibliothèque de l'amitié, de François Sautereau, **L'étrange Noël de Jonas**. Un garçon de douze ans, élevé durement par sa mère, rencontre un homme en noir qui l'entraîne à vivre des épisodes de la vie de ses ancêtres. Entre psychologie et fantastique, un assez bon roman, un peu schématique, mais intéressant.

En Chemins de l'aventure, une nouvelle histoire de Sans-Atout, le jeune héros de Boileau-Narcejac : **Dans la**

gueule du loup. Une histoire de Bête du Gévaudan qui cache un sordide trafic de voitures volées. Un policier à l'ancienne mode, qui se laisse lire.

□ *Chez Casterman*, une fourmée de Croque-livres pour de premières lectures. Ils sont très inégaux : de Jack Kent, excellent, **Les dragons ça n'existe pas**. Où Benoît Brindherbe rencontre au pied de son lit un dragon de la taille d'un petit chat. Sa maman dit que ça n'existe pas. Pourtant, ça grandit à toute vitesse ! Si fort que la maman est bien obligée de faire attention.

Un géant c'est très grand, de Josep M. Riús « Joma », développe et brode sur le thème du géant : on peut enfoncer ses doigts dans les yeux des étoiles, mettre le soleil dans sa poche, se raser avec l'hélice d'un avion qui passe, etc. Bonnes images amusantes.

Le bon génie d'Eugène, de Fernando Alonso et Vivi Escriba, raconte l'histoire d'Eugène le pêcheur qui ne

Un géant c'est très grand, Casterman.



croit pas aux sortilèges. Sauf qu'il rencontre un authentique génie de troisième classe, et alors là !... Un peu plus difficile que les précédents, c'est un bon petit livre à lire vers 7 ans.

La légende du prince Cygne, de F. Boada i Moret, avec des images de M. Brucart, raconte le mariage de la

belle Aïda et du prince Abdoul après bien des difficultés et des épreuves infligées par un méchant sorcier. Un thème classique. Bien raconté.

Jasmin le jardinier reprend en petit format un album agréable paru en 1982 en Funambule.

Quant à **Le chat follet veut tout savoir** de Lucienne Erville : une horreur de mièvrerie !

□ *A l'Ecole des loisirs*, cinq titres, dans la Bibliothèque de l'Ecole des loisirs, qui ne laissent pas indifférent. **Johanna**, de Renate Welsh, est une merveille. Un long roman dense sur une adolescence en Autriche dans les années 30. Un destin individuel (Johanna est placée dans une ferme, tombe amoureuse, est enceinte), admirablement enchâssé dans la fresque collective : la montée du fascisme, la misère, la crise, etc. Un livre qu'on ne lâche plus.

Les deux livres de Judy Blume : **Dieu, tu es là ? C'est moi Margaret** et **Ce n'est pas la fin du monde** sont d'un tout autre registre.

Ici l'adolescente vit des drames moins lourds à porter. Le premier raconte, avec une vivacité qui en fait un excellent roman pour préadolescentes pas très portées sur la lecture, les soucis de Margaret qui voudrait bien que poussent ses seins, et se pose des questions sur l'existence de

Dieu. Le second est une histoire de parents qui ne s'entendent plus. Karen, leur fille, voudrait bien les rabibocher, mais ses efforts, racontés avec humour et vivacité, sont vains. Elle se fait une amie, Vic, dont les parents sont divorcés. Une initiatrice en quelque sorte. Le tout raconté sans mièvrerie, avec émotion sou- vent. Et tonique.

Je l'aime, un peu, beaucoup, peut-être encore... de Brigitte Logeart, l'auteur de *Fugue d'été*, est une « love story » que beaucoup trou- vent excessivement racoleuse, une « harlequinade ». Ne soyons pas abso- lument draconiens : l'histoire est à l'eau de rose, mais la manière de la traiter n'est pas dépourvue d'humour au second degré. L'histoire : une jeune fille qui tombe amoureuse par correspondance d'un jeune (et beau) Sicilien. Elle le rejoint, profitant de vacances d'une amie qui l'emmène là-bas, et... ça ne se passe pas aussi bien que prévu...



L'École des loisirs.

Des histoires de filles, cocasses et gentilles

Les **Histoires de la forêt pro- fonde** de Jean Joubert sont cinq petites nouvelles à caractère « un peu » fantastique, bien illustrées par Alain Gauthier. Une écriture très léchée au service d'histoires pas très structurées. Assez ennuyeux.

Plusieurs Aventures et récits de l'École des loisirs : du théâtre d'abord, avec **L'inspecteur Tou- tou**, de Pierre Gripari, une pièce sui- vie de *Crac dans le sac*, adaptation libre pour la scène d'un conte tradi- tionnel. L'inspecteur Toutou est idiot à souhait. Il dérange par sa sottise le destin des personnages de contes de fées. Le Prince charmant épouse la grand-mère du chaperon, simple erreur d'aiguillage, etc. L'enfer est pavé de bonnes intentions.

Les métamorphoses de miss Pop-corn, de Christian Poslaniec, ce sont quatre histoires bizarres et compliquées, poétiques, un peu magi- ques, pas faciles.

Le chapeleur a disparu, de Mary Norton, ajoute un volet à la saga microscopique des *Chapeleurs*. Cette fois-ci, Homily raconte à Arriety comment Stainless disparut à cause d'une chaussure mal placée et ce qu'il advint.

□ *Chez Flammarion*, il pleut des Castor poche, tendez vos rouges tabliers. Dans la nouvelle série Senior adressée aux plus vieux, voici **Ganesh**, de Malcolm J. Bosse. C'est un jeune écolier indien qui est recueilli aux USA par sa tante. Il affronte alors un difficile conflit de cultures, d'identité. Beaucoup de jus- tesse et de finesse dans l'analyse des sentiments, l'attitude devant la mort du père ; un climat très prenant.

Mes amis les loups de Farley Mowat est un best-seller au Canada, et est devenu un film actuellement sur les écrans : *Un homme parmi les loups*. Le narrateur, biologiste, est chargé d'enquêter dans le grand

Les djinns réservent souvent des surprises

nord canadien sur la disparition des caribous, dont on accuse les loups. Plein d'humour et de vérité, un beau combat contre les préjugés anti- loups. Voir fiche dans le n° 45 de la Revue, lors de la première édition chez Arthaud.

Nous avons moins aimé **La dernière chance**, de Robert Newton Peck, l'auteur du célèbre *Mort d'un cochon*. Cette rééducation d'un jeune garçon trop gâté confié par ses parents à un vieux trappeur qui lui mène la vie dure et lui apprend à devenir un homme, un vrai, est assez contestable. Ceci étant, ça ne manque pas de suspense et d'aventures.

Une longue nuit, de E.C. Foster et Slim Williams, c'est celle qui enve- loppe le pays esquimau quand vient l'hiver polaire. Le village se mobilise pour y faire face, la famine menace. Belle histoire au ton juste.

La galopieuse de lune, de Thalie de Molènes, raconte l'histoire de Marine qui rêve aux côtés d'une génisse qu'elle prend pour un animal fabuleux. Un éloge de la vie sauvage (au goût très frais) qui nous a laissés assez indifférents. Le livre est néan- moins bien construit.

Bachir et les sept épreuves, pour de plus jeunes lecteurs, raconte l'aventure d'un jeune kabyle con- fronté à un djinn qui n'est en réalité qu'un escroc. Il se venge avec humour. Très amusant, très vif, plein d'idées.

Un autre bon titre, **Balles de flip- per**, de Betsy Byars. Trois enfants adoptés, leurs conflits, leur solidarité (voir fiche dans ce numéro).

Adieu Buzz, de Molly Burkett, est un roman animalier, l'amitié d'une



Mes amis les loups,
Flammarion, Castor poche.

le loup en personne

petite buse et d'un gargonnet. Pour amateurs d'histoires de bêtes seulement.

Mais le plus émouvant, c'est **Derrière les visages**, d'Andrée Chedid. Sept histoires à faire réfléchir, pleines d'émotion et d'humanité, écrites avec limpidité.

□ *Chez Gallimard*, une livraison de six Folio cadet. De Marie Farré, illustrations d'Amato Soro : **Mon maître d'école** est le Yéti, pour de vrai,

l'école est en haut de l'Himalaya, on y apprend à faire des glissades, à éviter les chasseurs, à construire une cabane en rondins : à devenir un homme ! Et vive le Yéti et son école...

Un peu sommaire, mais sympa. De Marie-Raymond Farré, et Serge Bloch pour les images : **Le roi qui ne croyait pas aux contes de fées**. Mais la reine y croit. Alors ils se disputent, et tous les hommes et toutes les femmes du pays font de même. Grâce au danger de mort qui les

menace successivement ils vont de nouveau s'écouter l'un l'autres. Et le roi ira voir la fée de la cascade. Il y croira. Une très jolie et originale histoire.

De Susie Morgenstern, illustrations de Pef : **Oukelelatélé ?** Stéphane est un fan de télé. Pas ses parents qui cachent l'engin maudit dans la cave et font disparaître la clé. Alors Stéphane essaye tout. Finalement en achète une, secrète, cache ses activités. Une bonne histoire. Un texte drôle, parfois un peu lourd, et puis la morale (anti-télé bien sûr !) est sauvée à la fin.

La ferme des musiciens, de Dennis Haseley et Stephen Gammel : des instruments qui tout seuls se remettent à jouer par nostalgie. Des images poétiques pour une histoire un peu abstraite.

La traversée de l'Atlantique à la rame de J.F. Laguionie : un couple qui part sur l'Atlantique à la rame, et y passe le reste de ses jours, rencontrant entre autre le Titanic. Il échoue enfin dans la mer des Sargasses. Cette belle histoire est devenue en 1978 un film qui obtint la Palme d'Or du court métrage à Cannes. Paru en 1978 chez Léon Faure.

Le plus émouvant de cette tournée, sans conteste : **Le grand-père d'Elise**, de Linda Peavy, illustré par Ronald Himler, l'auteur du célèbre



tira lire poche

• La collection qui collectionne
les prix littéraires

PRIX ALICE (Ministère des Droits de la Femme)
à Hélène Ray pour les JULIETTE

GRAND PRIX de la SCIENCE FICTION
française pour la jeunesse 1984
à Thérèse Roche pour le NAVILUK

DIPLÔME LOISIRS JEUNES 1983

à Jean-Paul Nozière pour P'TIT ZOE APPELLE BRAS DE FER

MAGNARD JEUNESSE

Bébé à l'Ecole des loisirs. L'héroïne, c'est Erica, qui apprend que le grand-père d'Elise va mourir. Elle se souvient de lui, aux dernières vacances, pense à son grand-père à elle qui est vivant, apprend que sa maman va aller veiller le vieil homme malade et se demande pourquoi. Le matin, le vieux monsieur est mort, Erica se pelotonne contre sa mère qui lui dit que c'était beau de tenir la main de quelqu'un qui meurt. Un livre d'une pudeur et d'une beauté rares.

En Folio junior, voici **Patapoufs et Filifers**, le célèbre et génial roman d'André Maurois illustré par Vercors. Thierry et Edmond descendent aux pays du Sous-sol et découvrent la guerre des gros et des maigres, les ascétiques nerveux méticuleux contre les bons vivants, pleins de douceur et de sensibilité. Vieilli selon certains. Pas une ride selon d'autres. De Steve Jackson et Ian Livingstone, **Le sorcier de la montagne de feu** est le premier livre-jeu de « donjons

Connaissez-vous le terrible lit tubulaire-métallique-réveil-matin des Filifers ?

et dragons» paru en France. Un tabac chez les adolescents. A ne manquer sous aucun prétexte.

Faiseurs d'univers et autres récits sur le jeu est une anthologie de science-fiction avec des textes de Klein, Clifford Simak, Philip K. Dick, Sternberg, Francis Valéry. La mini-révolte des soldats de plomb imaginée par Dick est remarquable. Les autres sont d'excellente facture. Un bon recueil, avec des difficultés inégales.

Le roi des Eléphants et Barberouge la fourmi boîteuse de Yachar Kemal, le grand romancier

ture auteur de *Memed le mince*, raconte la guerre des éléphants et des fourmis. Joue un rôle déterminant l'oiseau conseiller du méchant roi des éléphants, le chef des huppés. C'est écrit magnifiquement, réellement passionnant, comme une épopée au souffle puissant. La description de l'asservissement des fourmis, puis les germes de la subversion : « Fourmis de tous les pays unissez-vous », n'est jamais caricaturale. Un grand livre dont nous reparlerons.

La vindicte du sourd de Michel Chaillou (qui en parlait dans le précédent numéro de la Revue), est un beau livre aussi. Chad, un garçon de douze ans, la Bretagne du Sud, une presqu'île, la mer déchainée. Des hommes taciturnes, un mystère. Un roman d'aventures remarquablement écrit.

En 1000 soleils, point n'est besoin de présenter **Le livre de ma Mère** d'Albert Cohen, un récit plein d'émotion et de tendresse par l'auteur de *Belle du Seigneur*.



Le grand-père d'Elise, Gallimard. Dessin de Ronald Himler.

Dans un registre opposé, un Roald Dahl inédit : **Le Bon Gros Géant**. Comme King-Kong, il attrape la petite Sophie dans sa grosse patte de BGG, ça fait peur mais elle est tombée en de bonnes mains. Désopilant, et très bien traduit. Plein de merveilleux jeux de mots et de trouvailles.

□ *Chez Messidor-La Farandole*, une nouvelle collection au format de poche, qui renouvelle l'ancienne 8-9-10, avec de courts romans ou des nouvelles où l'on trouve plusieurs titres, à partir de 7-8 ans : **Le fantôme sparadrap et autres histoires sans sucre**, de Jacques Barnouin et Nadine Brass pour les images. Des nouvelles un peu acides, un peu intellectuelles, à tester auprès des enfants.

Le chapeau enchanté, de Michel Cosem, images de Claire Bourdin. C'est le chapeau que Véronique s'achète pour vingt centimes. Et qui lui permet de s'envoler au-dessus de la Grande Ville Rose.

La longue marche de Filou, de Jacques Cassabois et Jacqueline Mathieu. C'est un chaton chanceux qui fait une fugue, jusqu'à ce qu'enfin il retrouve la famille qui a démenagé. Bof.

Jean-Hugues Malineau : **Le coup d'état du petit prince**. Au pays du sommeil règne un prince au sang bleu. Mais voilà qu'un petit garçon se réveille. Branle-bas de combat ! Le garçon, baptisé Rêve par les oiseaux, est pourchassé, emprisonné. L'histoire est artificielle, certains ressorts trop soulignés.

De Georges Coulonges, **La grand-mère aux oiseaux** : Brigitte est à la ferme, chez sa grand-mère pour se retaper, une jambe dans le plâtre. Une grand-mère bourrue qui connaît à fond les graines et les animaux.

□ *Chez Hachette*, en Livre de Poche jeunesse, un remarquable roman d'aventures : **Smith**, de Leon Gar-

**Smith,
Smith,
Smith,
hourrah !**

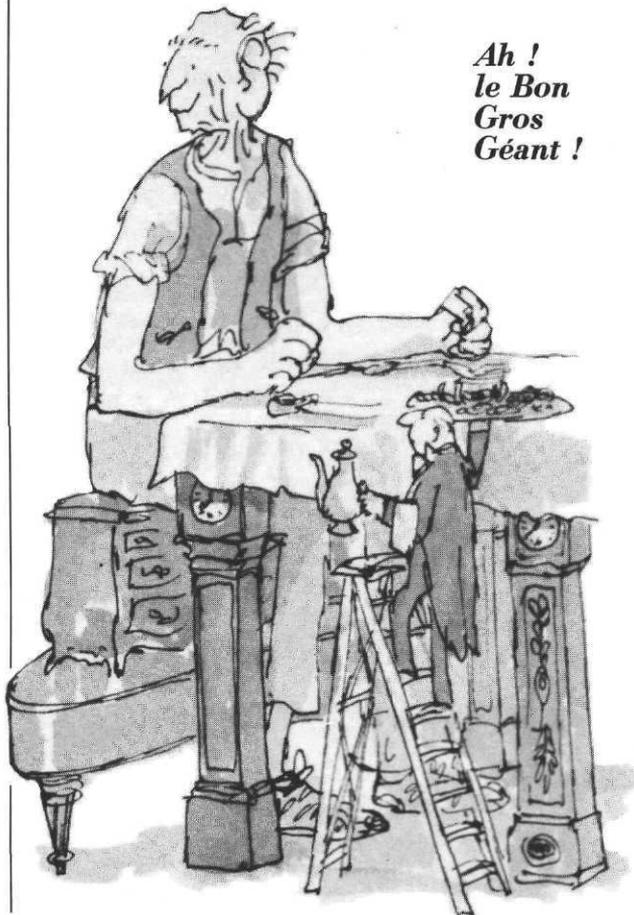
field. Smith, un orphelin, vit avec ses deux sœurs dans une cave du vieux Londres, à la fin du XVIII^e siècle. Il est pickpocket, minuscule, crasseux et nerveux. Une violence aux mille visages l'encercler. Un passant est assassiné pour des motifs inconnus, un papier retrouvé sur son corps par le galopin semble contenir la clé du

mystère mais Smith ne sait pas lire. Il apprendra, mais échappera de peu à cent terribles dangers. Une belle histoire d'amour entre un jeune garçon méfiant et un vieux juge aveugle qui découvre la compassion.

Une nouvelle anthologie présentée et réalisée par Simone Lamblin : **Jouer avec les mots**, délicieusement illustrée par Philippe Dumas, Rabelais et Prévert, Desnos et Allais. Bien sûr, Raymond Devos. Des textes courts et bien choisis, plus un long extrait des *Contes de la vallée de Moumine* de Tove Jansson.

D'Astrid Lindgren, illustré par Mette

**Ah !
le Bon
Gros
Géant !**



Ivers, **Ronya fille de brigand**, un roman à ne pas manquer. Et puis une réédition admirable de **L'Ogresse** de Nacer Khemir. Avec les illustrations originales de chez Maspéro. Magnifique.



Simone Lamblin et Philippe Dumas au travail...

□ Chez **Fernand Nathan**, un branhbas général des collections de poche qui atteint en particulier les romans. Les six collections ont désormais le même dos rayé arc-en-ciel et se différencient par une tache de couleur propre à chacune. Du côté de la littérature cela donne : des grands textes, avec un mini-dossier bien fait, mais bizarrement placé en tête de l'ouvrage. Un choix intéressant : **Une ville flottante** de Jules Verne, **Poil de Carotte** de Jules Renard, les **Histoires extraordinaires** d'Edgar Poe, **L'appel de la forêt** de Jack London, **Le colonel Chabert** de Balzac, **La parure** et autres contes de Maupassant, **Panurge** de Rabelais, **Tartarin de Tarascon** d'Alphonse Daudet. Un choix tous azimuts qui éclaire le projet des concepteurs : restituer des textes moins bien connus qu'ils ne le méritent. Lutter contre la pratique du travail sur extrait.

Et puis voici les « Contes et légendes » bien connus, les célèbres Contes et légendes de Nathan réédités. La première fournée est délibérément ciblée sur l'école : les **Contes de l'Égypte ancienne** de Marguerite Divin, ceux du **Moyen Âge** par M. et G. Huisman, les **Contes et récits tirés de l'Énéide** de G. Chandon, les **Récits tirés de l'Histoire grecque** de Marguerite Desmurget, les autres, beaucoup d'autres arrivent, vont arriver. Une satisfaction pour les

nostalgiques. Des regrets pour ceux qui considèrent qu'on pourrait faire du neuf, que certains textes sont un peu vieillis.

Du côté d'Arc-en-poche, une bonne livraison : un nouveau « Charlotte » de Michael Bond : **Avec Charlotte, tout s'arrange !** Les aventures de cette bavarde, et de ses copains, Sophie la tortue, Fangio le hérisson et les autres.

Johnny Belle-Gueule est un excellent roman de John Tully (voir fiche dans ce numéro) : l'histoire dite sur un ton très inhabituel d'un garçon qui se laisse entraîner dans une étrange aventure par une dame distinguée qui l'appelle d'un autre nom que le sien.



PANURGE.
Fix à dorer comme une dague de plomb, galand de sa personne sujet à une maladie appelée foute d'argent, malvaisant, pipour, beuveur, bobeur de pavé, ribleur, d'ailleurs le meilleur fils du monde.

Panurge, Nathan.

Les tribulations d'Evariste, de Jean-Paul Gourévitch, est un roman qui se passe dans le Paris de la Restauration. Un complot, des intrigues, Paris bruit, Evariste un collégien est embarqué dans des affaires qui ne le regardent pas du tout.

Gus et Poussinard d'Hubert Monteilhet, après *Gus et les Hindous*, est l'histoire courte et farfelue d'un enfant, Gus, grand lecteur de Saki, et Poussinard, un jeune poulet affec-

Histoires d'amour des années 80

teux, qui complotent contre Monsieur Jobard, un collègue de papa. **Détectives et compagnie**, de François Rivière : une bonne sélection de neuf nouvelles policières à l'ancienne mode : plutôt petites cellules grises que gros revolvers.

□ *Au Seuil*, en Points-virgule, deux excellents livres. D'Howard Buten, **Le cœur sous le rouleau compresseur** raconte la suite de *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué*. Gil et Jessica se sont aimés quand ils avaient huit ans. Ils ont été séparés et Gil a été placé dans un centre de thérapie. Ils se retrouvent, s'aiment, se marient, se séparent, sur fond d'années 70 en Amérique. Gil est devenu psy, Jessica veut respirer, et cet amour est trop violent. Un roman qui réussit le tour de force de parler d'une situation extrême et intolérable pour la société en en faisant l'objet d'un texte bourré de tendresse, de passion pour la vie.

Voilà un baiser, d'Anne Perry-Bouquet, est le journal tenu à tour de rôle par deux enfants de treize ans, suppose-t-on, qui s'aiment et se le disent sur un ton inimitable, littéraire et quotidien, fragile et subtil, sans aucune fausse note.

□ Chez *Stock*, un gros et très intéressant roman : **L'histoire sans fin**, de Michael Ende, un best-seller allemand, dans le style de *Momo*, dans l'esprit du *Seigneur des anneaux*. Bastien, qui est solitaire et malheureux, se plonge dans la lecture d'un gros livre. Il y entre bientôt vraiment, sa vie et celle propre du roman interfèrent. C'est fantastique, très prenant, difficile à résumer. Un livre important.